

THÉÂTRE LIRIA (FRANCE)

28 janvier  
13 février 2016

l'homme  
los-snos np  
d'après Dostoïevski

THÉÂTRE  
**PROSPERO**

SALLE INTIME

# L'HOMME DU SOUS-SOL

D'après *Les carnets du sous-sol* de Fédor Dostoïevski



Durée 1h20

## Mise en scène, adaptation et interprétation

Simon Pitaqaj

## Travail corporel

Cintia Menga

## Regard extérieur

Claude Maurice Baille

Mathilde Bost

## Scénographie

Simon Pitaqaj

## Éclairages

Flore Marvaud

## Construction et régie

Ali Haddar

## Musique

Polyphonie albanaise « Plaintes et chants d'amour »

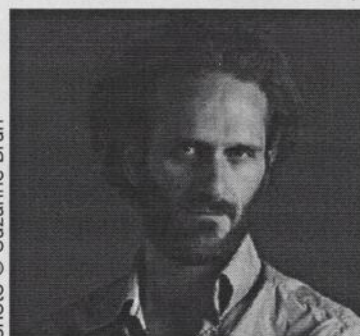
## Photo de couverture

Alexandra Camara

Une co-production de la compagnie Liria et la Villa Mais d'Ici. En partenariat avec l'association Bouches Décousues, la Maison Alphonse Daudet (Draveil 91), Le conseil départemental de l'Essonne et le Théâtre du Grand Parquet. Cette présentation est une co-diffusion avec Le Groupe de la Veillée.

## LE MOT DE SIMON PITAQAJ

photo © Suzanne Brun



« *L'homme du sous-sol*, c'est un peu le mélange entre ce que je suis, ce que je porte, mes origines kosovares et le texte de Dostoïevski. J'y ai ajouté une autre dimension plus personnelle avec notamment l'addition de chants traditionnels albanais pour tisser un lien entre passé et présent, donner un autre éclairage sur ce texte. »

En règle générale on fait toujours de cet homme un sombre, un tragique, un larmoyant. J'ai découvert au fur et à mesure de mon travail qu'il est l'inverse de tout ça ! Alors j'ai décidé de renverser les choses en créant ce spectacle comme une cérémonie dans laquelle le personnage ouvre son coeur montre ce qu'il a de plus intime, son « sous-sol », en accueillant les gens chez lui avec dérision, dans une atmosphère festive et ludique. L'homme du sous-sol partage ses souvenirs les plus anciens aux plus récents. Ses souvenirs sont transformés, changés, enjolivés, et ils apparaissent comme un rêve. Il rêve que toute sa vie ne soit qu'une fête. »

## LES CARNETS DU SOUS-SOL

Présenté comme un journal intime, ce récit est un intense monologue plein d'autodérision, dans lequel un petit fonctionnaire sans importance, sorte d'antihéros reclus dans une cave, s'adresse avec véhémence à ses semblables. Il harangue des partenaires imaginaires, peste contre « les hommes d'action », ceux qui bougent et agissent sans réfléchir. Ceux qui vivent pleinement leur vie, contrairement à lui qui pense et contemple les autres, trouvant dans la connaissance mille raisons pour ne pas agir. L'homme du sous-sol dit ce qu'il pense haut et fort. Il ne supporte plus de vivre parmi les autres, ne supporte pas non plus la solitude. Éternel insatisfait, il est sans cesse habité par le besoin de résoudre un problème, puis un autre, et un autre, car se présente toujours à lui une chose encore plus importante et plus urgente à régler.

Chants traditionnels albanais que vous entendrez durant le  
spectacle (extraits traduits)

Chant I

Tu as vieilli, mon ami, tu as vieilli  
Tu traînes avec peine sur tes chaussettes  
Tu as vieilli, mon ami, tu as vieilli mon ami  
A l'arrêt, comme le boeuf au versant.

Chant II

Trum, Trum, au cou comme une colombe  
Mon fils, que tu grandisses et que tu deviennes un homme !  
Trum, Trum, ton père qui ne t'a jamais vu  
Si loin si loin de nous !  
Trum Trum, maudit soit l'émigration  
Qui fait bouillir mon cœur !

Chant III

Vito, Vito, tu es mon souci  
Comment peux-tu laisser tes enfants sans père ?  
Comme des pierres tombant de la montagne.